

# La Cave du P'tit Bouche de Thierry Teillet, un collectionneur qui a de la bouteille....

Article du 17/11/2011 11:45 / Par François MADELAINE pour Flashwebdo85.fr



Qu'importe l'ivresse, pourvu que l'on ait le flacon (Alfred de Musset)"

**Ce Chargé de projet en sûreté électronique pour une firme nationale est buttisérigraphile et ça c'est la bouteille à l'encre... Avant d'apprendre que Thierry Teillet allait exposer à compter du vendredi 18 novembre et jusqu'au dimanche 20 novembre 2011 une collection impressionnante et tout autant étonnante de bouteilles sérigraphiées au Foyer logement Henri Panetier de Nieul le Dolent, je ne savais pas ce qu'était un buttisérigraphile. Curieux et intrigué, j'ai décidé de jeter une bouteille à la mer...**

J'ai donc pris rendez-vous avec Thierry, chez lui à Aisne (près de Chaillé les Marais) afin que ce collectionneur de bouteilles sérigraphiées m'explique pourquoi et comment il s'est pris de passion pour la bouteille (sérigraphiée) comme d'autres collectionnent les timbres, les cartes postales, les voitures miniatures etc...

Si certains caressent la bouteille (s'adonne à la boisson), Thierry Teillet lui les bichonne, c'est ce que je vais découvrir en rentrant dans La Cave du P'tit Bouche, au Chemin du Retour à Aisne et comme il s'en amuse, si certaines mauvaises langues disent qu'il est difficile de ressortir de cette cave, a priori l'on en revient toujours.

Thierry, en collectionneur passionné qui se respecte, me reçoit chaleureusement avec son épouse Nathalie pour répondre à mes questions.

**François MADELAINE : Tout d'abord, pourquoi La Cave du P'tit Bouche ?**

Thierry Teillet : Mon père était artisan boucher et depuis mon enfance on m'a surnommé "Le P'tit Bouche" et on continue de le faire. C'est donc tout naturellement que j'ai estampillé ma cave, "La Cave du P'tit Bouche".

**F.M : Collectionner et se prendre de passion pour des bouteilles, cela peut sembler étonnant. Pouvez-vous raconter comment cela à débuté et pourquoi ?**

Th.T : L'élément déclencheur date d'environ 24 ans alors que l'on m'a offert une bouteille de Trouspinette, bien de notre fief vendéen. Celle-ci était sérigraphiée, jolie, je l'ai donc rangée dans un casier dans ma cave sans y prêter plus attention.

Puis j'ai rangé une seconde bouteille, puis une troisième et ainsi de suite quelques autres pièces sympathiques. Naturellement mon regard a commencé à devenir admiratif des motifs représentés par certaines sérigraphies sur les bouteilles, qui sont de véritables œuvres artistiques. Derrière chaque sérigraphie, il y a à la base un artiste pour dessiner le motif, il y a une histoire, il y a un producteur, il y a une entreprise. Voilà cet ensemble d'éléments a suscité mon intérêt et c'est comme cela que tout a démarré.

**F.M : Ce n'est pas tous les jours que l'on a une bouteille sérigraphiée sur la table. Comment se sont passés vos début de collectionneur et comment aujourd'hui les choses ont évolué ?**

Th.T : Effectivement, les débuts n'ont pas été faciles. Au départ, j'ai demandé à la famille, aux amis, aux relations de penser à moi lorsqu'ils avaient une bouteille sérigraphiée. Cela a permis un début de collection, mais le véritable pilier à été Internet.

En 2003, lorsque j'ai créé mon premier site, j'avais exactement 278 bouteilles. Grâce à ce site et donc à Internet, je suis rentré en contact avec d'autres buttisérigraphiles dont Pierre Baudran de Rodez dans l'Aveyron avec qui j'ai procédé à mes premiers échanges de bouteilles sérigraphiées.

Aujourd'hui, je recense dans ma collection 2 550 bouteilles exposées et plus de 2 600 si je compte celles qui sont toujours en attente de préparation.

**F.M : je suppose que le cercle des buttisérigraphiles est un cercle très restreint ?**

Th.T : Je pense qu'il y a un certain nombre de personnes qui détiennent une « petite collection » de 200, 250 bouteilles, certains moins d'autres un peu plus. Mais des collectionneurs comme moi, nous ne devons pas être plus d'une quinzaine en France.

Nous arrivons bien sûr petit à petit à nous connaître entre collectionneurs et très souvent des liens d'amitié se créent. Il y a un an j'ai fait connaissance avec un collectionneur Belge, Yvan Lagage, par exemple, avec qui je suis devenu ami.

**F.M : pouvez-vous nous parler de votre collection, votre pièce la plus ancienne, de la sérigraphie... ?**

Th.T : Ma collection est multi-thèmes. Il y a bien entendu des bouteilles de vins, de whisky, de vodka, de bière, d'apéritif divers, des bouteilles d'eau minérales, de vinaigre, de jus de fruits, de petits pots et même des pots de lait en verre. J'en ai de provenance de différents pays, de différentes contenances et de différentes formes.

Il est difficile de dater précisément les dates de production de ces pièces car même avec l'outil Internet, tout n'est pas recensé là-dessus. J'estime que mes pièces les plus anciennes sont des années 50.

On retrouve trois grands types de sérigraphie : la sérigraphie à l'encre, la sérigraphie à la poudre d'or et aujourd'hui la sérigraphie à l'émail, plus résistante, moins fragile.

Ma collection est présentée sur 150 mètres de linéaires, une partie dans la cave et une partie dans une salle d'exposition et comme vous pouvez le voir, c'est totalement plein.

**F.M : c'est une passion qui doit avoir un coût ?**

Th.T : (Rires). Effectivement, même si je me limite, bien que régulièrement je craque devant un modèle manquant à ma collection.

Il n'y a pas de cours à proprement parler de la bouteille sérigraphiée et comme pour toute collection c'est la rareté qui détermine le prix. En achat groupé, on pourra trouver des bouteilles à 0,50 €, d'autres à 1 € pour aller jusqu'à plus de 80 €. Et si la bouteille n'a pas été ouverte, consommée, évidemment, son prix est d'autant plus important. Par contre je suis incapable de donner une valeur à ma collection, et peut-être que ce n'est pas plus mal, je pourrai me faire peur (rires).

**F.M : manifestement, c'est une passion qui vous prend beaucoup de temps. Comment votre épouse et vos deux filles vivent cela ?**

Th.T : A priori très bien (ce que confirme Nathalie, sa femme). Il n'est pas rare que mes filles me ramènent quelques pièces et mon épouse partage régulièrement ma passion qui nous amène à arpenter les routes de France et de

Navarre. Les vacances sont évidemment prétextes à de nouvelles recherches. Pendant que madame fait les courses par exemple, moi je scrute les rayons des grandes surfaces, des caves etc...Toujours à la recherche d'une édition limitée. Mais on en trouve de moins en moins car la sérigraphie sur une bouteille multiplie son prix de vente par deux et bien entendu les séries limitées se font de plus en plus rare.

**F.M : comme tout collectionneur qui se respecte, vous avez certainement déjà fait une folie pour assouvir votre passion ?**

Th.T : Oui bien sûr et pas question de la renouveler. Je suis allé chercher à Clermond Ferrand avec un fourgon un lot de 430 bouteilles. Un aller retour dans la journée. Ensuite comme je le fais pour chaque bouteille de ma collection, il a fallu les nettoyer, les répertorier, les photographier, un travail monstrueux et extrêmement long.

**F.M : ce qui est étonnant, c'est de voir autant de bouteilles pleines. La Cave du P'tit Bouche ferait le bonheur de ceux qui ont un penchant pour la bouteille ?**

Th.T : C'est sûr. Et moi, plus j'ai de bouteilles pleines sur mes étagères et plus je suis heureux.

**F.M : en dehors de scruter les rayons des supermarchés, comment faites vous aujourd'hui pour compléter votre collection ?**

Entre collectionneur, nous nous échangeons parfois des pièces, je passe régulièrement des annonces sur différents sites pour acheter d'éventuels petits lots ou pièces intéressantes, j'ai des amis, des relations qui au cours de leurs voyages pensent à moi et me ramènent une bouteille qui semble susceptible de compléter ma collection. Et puis, il y a les dons, des personnes qui me contacte pour me proposer une ou quelques pièces retrouvées par hasard chez elles et pour lesquelles elles ne présentent aucun intérêt. Il ne faut surtout pas hésiter à me contacter, vous ferez à coup sûr un heureux.

**F.M : vous allez participer ce week-end à votre première exposition de votre étonnante et très belle collection? Pourquoi, comment ?**

Th.T : Nicole Rauturier, l'animatrice du Foyer Logement Henri Panetier de Nieul le Dolent, m'a contacté et proposé cette exposition. Pourquoi pas ? Je vais présenter environ 300 pièces et faire partager ma passion, expliquer et peut-être, je l'espère aussi que certaines personnes penseront à moi en m'amenant quelques bouteilles dont il ne savent pas quoi faire.

Je prends congé de mon hôte. J'avoue que ma crainte était de faire preuve de ma maladresse bien connue et de créer une catastrophe en bousculant une des étagères sur lesquelles sont soigneusement exposées et alignées les pièces de Thierry. Pour chacune d'elle, il est capable d'un petit commentaire, rendant la visite d'autant plus agréable et instructive.

Sa cave et sa salle d'exposition sont devenue incontestablement trop exiguës et tant il est vrai qu'avec des si, on mettrait Paris en bouteille, ce qu'il y a de certain c'est que Thierry Teillet espère bien qu'un jour un petit musée permettra d'héberger sa collection de bouteilles sérigraphiées.

**Contact :** La Cave du P'tit Bouche

Thierry Teillet

85450 AISNE

Tél : 02 51 56 70 69

Email : [collection.serigraphie@cave-aisne.com](mailto:collection.serigraphie@cave-aisne.com)

Site Internet : [La Cave du P'tit Bouche](http://www.lacave-aisne.com)

Exposition de La Cave du P'tit Bouche les 18 – 19 et 20 Novembre 2011, de 10 h à 18 h au Foyer Logement Henri Panetier à Nieul le Dolent.

Source : <http://www.flashwebdo85.fr>